

Assistaient à ce banquet : MM. Aïvas, Beignet, Charron, Chouanet, Deperrière, Dubos, Dusouchay, Esnault, Goujon, Martin, Pineau, Rabjeau, Tendron, Vallois et Velé.

MM. Barré, Luson, Goblot et Ruault s'étaient excusés de ne pouvoir y assister.

M. Libault, curé de Saint-Hilaire-du-Bois

Le samedi 6 janvier, un nombreux clergé, une paroisse tout entière payaient le tribut de l'amitié et de la reconnaissance à la mémoire d'un digne prêtre.

M. l'abbé Libault, curé de Saint-Hilaire-du-Bois, était décédé le 4 janvier. Deux jours après avaient lieu ses funérailles.

Avant l'absoute, M. le curé doyen de Vihiers a esquisssé à grands traits la vie de M. l'abbé Libault, et tracé son portrait fidèle. Les paroissiens de Saint-Hilaire, après avoir entendu le récit des vertus cachées de cette âme vraiment sacerdotale, disaient : « Nous respectons, nous estimons notre curé, mais nous ne l'avions pas suffisamment compris et apprécié. »

Pour l'édification de tous, nous ne pouvons mieux faire que de donner le résumé de cet éloge funèbre.

« M. l'abbé Marin Libault naquit à Champtocé, le 14 avril 1843, de parents foncièrement chrétiens qui donnèrent deux fils à l'Eglise, M. le curé et un frère de Ploërmel, provincial en Haïti. Tout jeune encore, entendant l'appel de Dieu, il entra au collège de Beaupréau, puis à Combrée où il termina ses études. Dans ces deux maisons, il se fit remarquer par la ténacité de son caractère, les saillies d'un esprit qui ne manquait pas d'une certaine originalité. Son goût pour l'étude, sa piété ne firent que s'accroître au Grand-Séminaire et, le 19 décembre 1866, il était ordonné prêtre. Quelles sont sublimes les fonctions du prêtre ! Il est le ministre de Dieu et son ambassadeur auprès des hommes ; il offre la victime sainte, il prie pour les vivants et les morts, il donne le pardon aux pécheurs repentants, il console l'affligé, il encourage le malade, il bénit, il instruit, il enseigne le chemin du Paradis. Tous ces grands devoirs le jeune prêtre les comprit et les mit en pratique. Nommé vicaire de l'importante paroisse de Coron, il trouva dans M. Delaunay un modèle de vertus sacerdotales, un prêtre selon le cœur de Dieu avec lequel il travailla pendant quatorze ans au salut des âmes. Sans négliger ses autres devoirs, il consacrait, suivant ses goûts et ses aptitudes, de longues heures à l'étude de l'Ecriture sainte, de la Théologie, de l'histoire ecclésiastique et de brillants succès couronnaient ses examens de jeune prêtre. A Coron, il laissa la réputation d'un prêtre intelligent, instruit, charitable.

« Nommé curé de Genneteil où il ne passa que quelques années il lutta avec énergie pour les « bonnes idées ». S'il reçut quelques blessures dans les combats, elles ne furent pas sans gloire. M^{sr} Freppel, pour le récompenser de sa vaillance, le nomma curé de la belle paroisse de Saint-Hilaire restée profondément chrétienne. Il succédait à M. Richou, de douce mémoire. C'était un prêtre distingué, d'une grande aménité, rempli de dévouement et qui avait su gagner promptement l'estime et l'affection de ses paroissiens. Chacun de